ACHETEZ VOS
CIGARES, CIGARETTES & TABACS
Chez ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,
P. O. Box 374 NOUVELLE-ORLEANS.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No. 72, RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 28 JUILLET.

FEUILLETON.

LA TRÉSORIÈRE

PAR AMÉDÉE ACHARD.

III

Pas plus que Louise, le membre du parlement ne semblait s'apercevoir de la présence de M. de Chambrun, arrêté à l'angle de la balustrade qui régnait autour de la terrasse, celui-ci ne pouvait s'empêcher de les observer l'un et l'autre, furtivement. Le dos de ces malles soutenait sa tête à demi penchée, tandis que de l'autre, il caressait un bel épagneul couché à ses côtés. Un fluet sourire, on travers sur ses genoux, et ses épaules supportaient encore le poids d'une cannaisière où se voyaient à travers les mailles du filet les longs becs et les fines pattes de jaciques bécassines. Des pensées rapides, où il y avait tout à la fois de la tristesse et de l'inquiétude, passaient sur son visage et s'y réflétaient comme l'ombre d'un nuage sur la transparence d'une eau claire. Lorsque, par hasard, les yeux inattentifs de Mme de la Sauvinaie se dirigeaient sur Etienne, il détournait ses regards comme s'il eût craint de laisser comprendre le trouble et la vivacité des sentiments qui l'agitaient. Mais Louise, tout entière à d'autres préoccupations, paraissait ne pas remarquer l'attention muette dont il l'enveloppait.

De son côté, M. d'Ochbon allait et venait le long de la terrasse, lentement, les mains croisées derrière le dos; quelquefois, il tirait sa montre, consultait l'heure, puis jetait un regard anxieux sur l'avenue qui descendait vers le parc. L'avenue était déserte, et le vieux gentilhomme recommençait sa promenade monotone du même pas. On aurait dit que chacun des quatre personnages gênés dans cet étroit espace écoutait, à l'ouïe des autres, une voix intérieure qui lui parlait. Mme de La Sauvinaie l'interrogeait plus sir John; elle examinait son oncle à la dérobée; l'impatience croissante du vieux gentilhomme se trahissait alors par une marche de plus en plus hâtée, et des stations plus fréquentes, tandis que d'un geste vif il aspirait de légères prises de tabac.

Une dernière fois M. d'Ochbon s'approcha de la balustrade, pencha, le haut du corps en avant, et plaçant une de ses mains en abat-jour sur son front pour se garantir des rayons obliques du soleil, chercha longtemps dans la plaine en soulant du regard tous les sentiers qui se perdaient à l'horizon dans les vapeurs dorées du jour. Mais aussi loin que sa vue pût s'étendre, il ne découvrit rien; la plaine était silencieuse, les sentiers restaient solitaires. Fatigué de cette attente inutile, M. d'Ochbon quitta la balustrade et se dirigeant vers le tilleul auprès duquel Louise était assise, prit au baronnet un coup d'œil dont celui-ci comprit sans doute la signification, car il se leva aussitôt et vint le joindre.

—Je ne vois encore personne, lui dit M. d'Ochbon à voix basse, cependant il nuit proche.

—Il y a loin de Chollet à la Trésorière, répondit l'Anglais, et les messagers qui se chargeraient de battre la campagne n'arrivent pas comme un courrier de cabinet, à heure fixe.

—Je connais Léonard, rien ne saurait arrêter le jeune drôle, lorsque qu'il l'a rencontré une jeune fille. Bien qu'il n'ait point encore cet homme, il se déferait facilement d'un gendarme, si un gendarme s'avisait de lui mettre la main au collet.

—Il vaudrait mieux pour tout le monde qu'il eût appris à creuser un sillon et non à jouer du tambour, car ce sont ces sortes d'individus qui ont leur utilité dans certaines occasions. Il est seulement fâcheux que ces occasions se présentent quelquefois.

—Certes, je n'est pas moi qui pensais avoir un jour besoin des services de ce gaillard-là, répliqua M. d'Ochbon avec un mouvement de contrariété. Ce n'est pas moi non plus qui ai créé la situation difficile où je me trouve; mais puisque cette situation existe, c'est bien le moins que je me soustraie au gentilhomme et c'est ce que je tente, quoiqu'il advienne.

Tandis que le membre de la chambre des Communes et M. d'Ochbon cheminaient en causant le dernier vers M. de Champlus s'était rapproché de sa cousine.

—Voilà mon oncle et sir John, dit-il, qui vont pour le quatrième fois recommencer leurs interminables dissertations politiques. C'est la première fois peut-être qu'on voit l'Angleterre et la France si bien d'accord; mais ne les laissez-vous pas disquter à loisir et attendrez-vous tranquillement ainsi que l'orage qui vient de la baie mi-fondre sur nous?

—L'orage! Mon Dieu! de la Sauvinaie. De quel orage parlez vous?

—Voyez, répéta Etienne, en étendant la main dans la direction du point d'où venait chasser d'épais nuages, le ciel s'assombrit, avant une heure l'orage éclatera.

—Il est de toutes sortes, dit la comtesse qui toujours se regardait avec l'horizon. Un peu de pluie, un peu de vent cachent parfois bien des choses.

—Je sens d'ici le lilas illumine aussi; regardez, reprit Etienne, tandis que de rares lueurs couraient sur le flanc des nuées, dont la masse, couleur de plomb, montait vers eux.

Louise tressaillit et porta vivement ses regards sur Etienne.

—Vous avez fait bonne chasse! dit-elle brusquement, comme une personne qui veut changer le sujet d'une conversation embarrassante.

Elle avait posé la main pour caresser l'épagneul qui venait de s'éveiller à ses pieds, lorsque tout à coup au bruit de pas rapides il courait gravier de la terrasse. Un jeune paysan, leste et vigoureux, passa devant elle et dirait son chapeau en disant à grandes enjambées vers M. d'Ochbon.

—Léonard! s'écria la comtesse.

Et sans attendre la réponse de M. de Champlus elle s'élança sur les pas du messager.

M. d'Ochbon, qui venait de prendre une lettre des mains de Léonard et d'en briser le cachet, en lisait à la hâte le contenu à la clarté mourante du jour. Déjà Louise était auprès de lui. Sans parler il tendait à sa nièce la lettre qu'il venait de lire. Etienne qui les observait remarqua les sourcils du vieux gentilhomme s'étaient sérieusement rapprochés par la pointe. Si John venait de faire signe à Léonard et tous deux étant dirigés du côté de la balustrade qui dominait la plaine, échangèrent quelques mots avec une vivacité qui n'était point dans les habitudes du baronnet. Bientôt après, Etienne, qui épouvait un indéfinissable sentiment de gêne, quittait la terrasse et montait chez madame d'Estrafnes.

Lorsque M. de Champlus parut chez la marquise, l'attention de la vieille dame était tout entière absorbée par un travail de tapisserie où l'on voyait représenté la délivrance d'Andromède par Persée. C'était sa coutume de ne vouloir point quitter son aiguille d'autres sujets que des sujets mythologiques. Fa lait-il au chevalier grec une tunique couleur d'azur au coulleur de rose, sous un manteau couleur de feu? Telle était la question qui s'agitait dans son esprit lorsqu'elle fut surprise par l'arrivée des chaises. La vue de son petit neveu qui entra sans se faire annoncer, lui arracha un léger cri.

—Ah! que m'as-tu fait peur! dit-elle.

Prenant alors son aiguille sur le costume vert-pomme du héros, elle salua le nouveau venu de cet doux sourire que les vieillards ont pour la jeunesse.

—C'est très aimable à vous de venir me voir dans ma solitude, répondit-elle, mais quel air solennel avez-vous donc aujourd'hui? D'où vous vient cette gravité? On dirait un chambellan en audience de congé chez une archiduchesse.

—Quelle folie! répondit Etienne qui s'efforçait de chasser les tristes préoccupations dont son visage portait l'empreinte.

—Folie, tant qu'il vous plaira, mais une exclamation n'est pas toujours une réponse, et pour ne coûtant que les folles amusantes fussent encore de bon monde! Voyons, asseyez-vous là, près de moi, et répondez franchement. Si vu trop de choses dans ma longue vie pour n'avoir pas un grand fonds d'indulgence en réserve; ce sont de petites économies que la réflexion m'a fait faire.... qu'y a-t-il?

—Mais rien en vérité, répliqua Etienne qui jetait à la dérobée un regard sur la terrasse, où déjà les ombres du soir s'épaississaient autour des grands tilleuls.

Mme d'Estrafnes suivit la direction de ce regard et aperçut à l'extrémité de la terrasse la silhouette indécise de quatre personnes qui se dessinait en noir sur le fond gris du paysage. Elle demeura un instant silencieuse, promenant ses yeux attristés de la fenêtre à son neveu; puis enfin, comme si elle eût voulu éclaircir un doute, elle les arrêta sur Etienne, et repoussant le métier sur lequel elle appuyait la main:

—J'ai cru voir ma nièce assise là, tout à l'heure, reprit-elle. C'était bien elle, n'est-ce pas, qui causait avec sir John?

—Oui, ma chère tante, répondit le jeune homme d'une voix qu'il s'efforçait d'affermir.

—Louise et sir John, assis l'un près de l'autre, sur le même banc, et causant à voix basse, à l'heure où le soleil se couche!.... Je sais à présent la cause de votre tristesse.

Etienne devint pourpre:

—Quoi! vous supposez?....

—Je ne suppose pas, je regarde, et je vois, interrompit la marquise. A quoi vous serviront, mon pauvre enfant, de dissimuler avec moi, qui ai sur vous le triste avantage de l'expérience? Ne vous fatiguez donc pas à chercher une explication qui ne m'expliquerait rien.

(*La continuer.*)

THÉS, THÉS.—Nous prévenons les amateurs de thé qu'ils peuvent en trouver à 25 cents la livre chez Smith et McKennan, rue Poydras 85 et 87, et c'est du pur Oolong. Ces messieurs en ont à vendre de toutes les qualités et aussi de tous les prix, ainsi que du café de Java et de Cordova, et toutes sortes d'épices très fraîches et d'un goût supérieur. Voyez l'annonce.

La Compagnie d'Assurance
TEUTONIA
Au No 111 de la rue Gravier.

— Actifs nets —
LES RISQUES DÉCROISSENT, DE MÊME QU'ÉTÉ DE RIVIÈRES.

AU 31 DÉCEMBRE 1873.
A. RIMER BADER, Président.
CHAS. ENGEFELD, Vice-Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues	$197,128 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées	94,027 60
Réassurances, réductions (rebais), dépenses, etc.	104,096 56
	103,114 1
Fonds de l'Actif	$194,213 1

DÉCLARE:
Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.

DIRECTEURS:
Henry Abraham, S. Kahn, Louis Schneider, A. Rimer Bader, Jos. Keller, W. R. Schmidt, N. A. Baumgar, Th. Lilienthal, R. Sieg, Jos. Jos. E. P. Del Bondio, C. H. Miller, Isaac Scharck, H. Hicks, S. L. Mathis, J. N. Schwarz, Chas. Engefeld, H. Pinkham, Louis Schwarz, M. Frank, F. Richert, K. Weissenbach, H. R. Gagneve, F. Rodel, J. R. Wiltenmann.

Commercial Insurance Company of New Orleans.
HUITIÈME ÉTAT ANNUEL.
Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:
PASSIF.

Primes de l'année expirée le 31 mars 1874	
Incendies	$69,822 55
Mer	27,888 14
Rivières	29,702 22
	$127,412 91
En plus: risques non expirés le 31 mars 1873	14,813 17
	$142,127 74
En moins: primes non expirées le 31 mars 1874	15,745 00
	$126,482 74
Payé, pertes par l'incendie	61,302 47
Payé, pertes sur mer	11,264 14
Payé, pertes sur les rivières	20,115 89
	98,173 20
Payé, réduction (rebais)	28,887 34
Payé, réassurance	2,040 49
Payé, primes remboursées	1,317 08
Payé, taxes	3,154 46
Payé, dépenses casuelles	1,820 81
Payé, loyer	4,040 00
Payé, dépenses, salaires, etc	16,192 80
Payé, dividende	128 00
	164,300 46
En moins, profits et pertes et intérêts	24,017 08
	141,782 56
Bénéfice net	308,900 18

ACTIF.

Effets à recevoir	$164,146 56
Meubles	4,000 00
Actions Harbor Boat	2,000 00
Bons de la ville	1,200 00
Effets en voie de recouvrement, net	48,797 20
En caisse	138,756 74
	$361,900 18

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
Nouvelle-Orléans, 31 mars 1874.
A. H. OULKEBY, Président.
WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.
Déclaré sous serment, par devant moi, le avril 1874.
EDWARD IVY, Notaire Public.
Nouvelle-Orléans, 18 avril 1874.
Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, il a été résolu qu'un dividende de QUINZE POUR CENT sur le capital de la compagnie soit déclaré payable sur demande. Havril—1m

DIX-SEPTIÈME TABLEAU ANNUEL.
Compagnie d'Assurance "Hope
DE LA NILE-ORLEANS.
Hermes No. 31, rue du Camp.
Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874 ..... $100,522 06
sur les risques d'incendie 80,089 98
sur les risques maritimes 14,862 80
sur les risques de rivières 5,129 28 — 100,522 06
Pertes payées dans la même période savoir:
sur les risques d'incendie 28,254 26
sur les risques maritimes 8,826 07
sur les risques de rivières 1,180 11 — 38,271 73
Moins sont remis aux assurés ..... 7,376 46 — 67,750 40
Taxes 7,920 27
Réassurances 8,708 40
Loyer 4,200 00
Primes retournées 1,691 40
Profits et pertes, dépenses, intérêts en moins ..... 16,600 00 — 46,972 94
Réserves pour les risques non terminées au 30 avril 1874 ..... $22,804 44
Actif de la Compagnie:
Prêts garantis par premières hypothèques dans cette ville 68,000 00
Prêts sur gages 4,330 00
Prêts pour jouissance à courte échéance 37,811 66
Actions de banque et autres actions bien foncées 26,400 00
Primes en voie de perception 17,841 11
En banque 16,416 26
..... 56,498 96
Total de l'actif $213,896 40
Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nile-Orléans.
Déclaré et signé jardevant moi ce 18 mai 1874.
P. CHAS. CUVELLIER, Notaire Public.
18 mai—1m No. 140, rue Gravier

Germania Insurance Company,
MURÉNA, No 1342 rue Camp and,
NOUVELLE-ORLEANS.
ÉTABLIE EN 1866.
Capital payé $300,000
Assurances contre les risques du feu, de la mer et des rivières.
Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.
FRED. DEL BONDIO ..... Président.
H. EUBERNIER ..... Vice-Président.
EMIL MAIER ..... Premier Secrétaire
H. E. MÄSBURG ..... Second Secrétaire
F. BERGNER ..... Inspecteur
Directeurs:
Geo. Binder, (maison Lemaster & Binder)
A. H. Branigan (maison Branigan, Buck & Dinkelspiel)
F. W. Diehmann, (maison Miller & Diehmann)
K. Greissinger, (maison Cisson & Co.)
W. Goldenhorn, (maison Goldenhorn & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Keder, (maison L. Keder & Co.)
Frank Vatter, (maison Vatter & Blank)
H. Zubenbier, (maison Schneider & Zaberbiel)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)
J. Armbruster, J. Kohn,
Adam Gaimet, Louis Grunewald,
Jacob Hassinger, H. F. Klumpp,
Hy. Oertling, H. Schula,
Thomas Scheer, R. F. Theurer,
P. Thormählen, J. J. Weckerling,
J. Voelkel, Fred. Del Bondio.
7 mars—1m

Sun Mutual Insurance Company.
Capital Payé $500,000
Dividendes payés sur les notes—Dix pour cent.
Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.
—EXTRAIT DE L'ETAT—
ANNUEL DE 1873:

Montant net des primes	$227,767,64
Escompte et intérêt	44,567,22 — 271,934,86
Pertes, dépenses, taxes, etc.	155,551,96
Réserves et dividende sur le capital	89,314,70 — 244,747,66
Bénéfice net	$ 27,187,21
Actif évalué aux taux du marché:	
Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir	534,786,94
En caisse et primes en voie de recouvrement	365,645,95 — 900,432,73
Dividende payable	20,000,00
Primes en voie de recouvrement	48,797,20
Actions de banque et autres actions bien foncées	26,400,00
Primes non expirées	17,841,11
En banque	16,416,26
	$1,029,887,30

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 61 de la rue du Camp, coin Commercial Place.
JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.
DIRECTEURS POUR 1874:
JNO. G. GAINES, JAMES BYRNES,
E. J. HART, J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW, LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON, W. R. SCHMIDT,
S. BISCOE, RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS, J. WEIS,
CHAS. MACREADY, B. W. TAYLOR,
W. K. SEYMOUR, J. C. MORRIS,
JAMES I. DAY, L. ALCUS,
GEO JONAS, R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP, SCOTT MCGEHEE,
G. M. BAYLY, ISAAC L. HAAS.

En débarquement et en magasin
A VENDRE PAR
SCHMIDT & ZIEGLER,
Aux Nos. 49, 51, 53 et 55
De la rue Nouvelle-Levée.
200 FERQUINS beurre Goshen Gilt Edge
20 caisses chandelles Star—assortiment complet de grosseurs.
10 barriques vin rouge de table, choix.
100 barriques vin rouge ordinaire.
100 caisses vin du Rhin vert.
1000 caisses sardines—quart de boîtes—marques de choix.
100 tierces jambons paqué au sucre, qualité de choix.
100 bouteilles Ale d'Ecosse, de Brême et d'Angleterre.
50 bouteilles Stout de Guinnes. 28 jui—tf

VAPEURS.
COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchent à Brest.
Les nouveaux et magnifiques bâtiments de cette ligne sont partis de New-York et arrivent au Havre, touchant à Brest:
VILLE-DE-PARIS, samedi, 25 juillet.
LAFAYETTE, Hébert, samedi, 1 août.
FRESNEL, Surmont, samedi, 22 août.
PRIX DU PASSAGE: Cabine, $100 et au-delà, suivant le vapeur choisi.
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $80; Deuxième cabine, $60.
Billets d'excursion à prix réduits.
Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $40.
Les vapeurs américains (qui vont sur le continent sans transbordement) ne peuvent pas rivaliser avec les steamers de cette ligne qui offrent les risques les plus réduits, le voyage le plus rapide et le plus agréable, le service le plus soigné, le meilleur marché et le moins dispendieux du temps, d'argent et d'argent.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. BIX. MACKENZIE,
Agent, 52, Broadway, New-York,
OU A L. GRANT,
nov—tf 52 Gallier Court, Lower R. R. C.

LIGNE DE
STEAMERS DU HAVRE
— ET DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.
Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.
ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORNES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (d'autres en construction.)
Ils passent la barre en tout temps, sans retard.
Pour fret ou passage (excellente commodation, bonne table, y compris le vin.)
S'adresser à
F. INGLATE, agent,
No 14 de la rue de l'Union,
Nouvelle-Orléans.
26 juill—1an

STEAMERS—LIVERPOOL
Ligne d'Etat.
S'il y a des obstacles à la barre ils sont évités par les steamers de cette ligne.
Tous les steamers de cette ligne sont neufs, solides, construits spécialement et pour le service de la Nouvelle-Orléans, d'une grande puissance et d'une grande vitesse, ils sont commandés par les marins les plus habiles et les plus pratiques. Il y a des chirurgiens et des femmes de chambre et aucun soin sur chacun d'eux et on n'y néglige rien pour assurer le confort de tous les passagers.
STATE OF LOUISIANA, 2800 tonneaux, capt. Stewart.
STATE OF MINNESOTA, 2800 tonneaux, Lieut George Hamlin, R. N. R.
STATE OF ALABAMA, 2800 tonneaux, capt. D. Flint.
STATE OF VIRGINIA, 2600 tonneaux, capt. Sadler.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2600 tonneaux, capt. Brown.
STATE OF GEORGIA, 2600 tonneaux, capt. L. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2600 tonneaux.
STATE OF FLORIDA, 2600
STATE OF ALABAMA, 2600
La compagnie émet des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et de l'Europe.
Les magnifiques steamers de la compagnie
GERMANIA, Capt. Wilson,
VANDALIA, Capt. Fairlie,
ALSATIA, Capt. Jones,
partiront comme suit:

De Liverpool	De New-York	De la Nile-Orléans.
Janv. 31	Fév. 1	Fév. 27
		"Germania"
Mars 14	Mars 17	Mars 31
		Avril 28

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Southampton, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement au Havre) pour compléter ce débouché les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg:
Première Cabine, $65—Entrepont, $45.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, à la Havane ou à la Nile-Orléans:
Première Cabine, $50—Entrepont, $40.
On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Southampton, etc., en s'adressant aux consignes.
On donne des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.
MM. Pecks Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cocolin, à Mobile, ont été nommés spécialement pour les connaissements directs sur leur ligne à Mobile et transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.
Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, GUION & CIE.,
Agents-Généraux,
G. B. RICHARD & BOLTE, Rue de la Commune,
Agents-Généraux de Passage,
H. BROMBERG, 61, Broadway, New-York.
Agents pour le Passage. Sept—1an

Pour New York directement.
Ligne des steamers Transport entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
COSTES,
Le steamer
GEO. WASHINGTON,
J. Whitehead, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 1er août, à 5 h. M. M.
Passage ..... $15.
Cette ligne prend aussi du fret et des passagers pour LIVERPOOL, HÂVRE et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED HOULTON,
Rue Carondelet, No 31.

HAMBOURG.
Compagnie de Vapeurs Hamburg-Américaine.
Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie du Santander et de la Havane.
Les magnifiques steamers de la compagnie
GERMANIA, Capt. Wilson,
VANDALIA, Capt. Fairlie,
ALSATIA, Capt. Jones,
partiront comme suit:

De Hamburg	De Havre. Santander.	De la Nile-Orléans. "Vandalia."
Janv. 31	Fév. 1	Fév. 27
		"Germania"
Mars 14	Mars 17	Mars 31
		Avril 28

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement au Havre) pour compléter ce débouché les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg:
Première Cabine, $65—Entrepont, $45.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, à la Havane ou à la Nile-Orléans:
Première Cabine, $50—Entrepont, $40.
On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Southampton, etc., en s'adressant aux consignes.
On donne des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.
MM. Pecks Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cocolin, à Mobile, ont été nommés spécialement pour les connaissements directs sur leur ligne à Mobile et transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.
Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, GUION & CIE.,
Agents-Généraux,
G. B. RICHARD & BOLTE, Rue de la Commune,
Agents-Généraux de Passage,
H. BROMBERG, 61, Broadway, New-York.
Agents pour le Passage. Sept—1an

BREME.
Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Brunswick.
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

Départ:	DE BREME.	DE NILE-ORLEANS.
Strasbourg	15 août	15 oct.
Frankfort	29 "	17 oct.
Hannover	12 sept.	16 nov.
Mainz	27 "	30 "

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.
En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.
PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres ..... $100 et cr.
Entrepont ..... 60 "
De la Nouvelle-Orléans ou de le Havane à Southampton, —au Havre ou à Brême:
Chambres ..... $100 et cr.
Entrepont ..... 45 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres ..... $60 en or.
Entrepont ..... 35 "
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignes.
Pour plus de détail, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

VAPEURS.
Le Lac.
ARRANGEMENT D'ETÉ.
Steamers de la Mobile des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.
Pour Mandeville, Louisiane, Madisonville et Covington.
Le beau steamer du même nom et à mêmes premiers
CAMELLIA,
Capitaine Simonson,
partira pour les quatre villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du canal de 4 heures et demie du matin; le MARDI, à l'arrivée du canal de 4 heures du matin; le MERCREDI, à l'arrivée du canal de 4 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du canal de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du canal de 4 heures du matin.
Le LUNDI et le JEUDI le bâtiment ira jusqu'à Pass Lookout, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour: à quatre ou deux heures du matin et à quatre ou deux heures de l'après-midi, Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.
Le CAMELLIA ne fera pas des excursions réguliières. Il partira tous les dimanches matin à quatre ou deux heures du matin, et le mercredi à l'après-midi du canal de 4 heures. Il ne fera relâche à Madisonville.
Il ne sera pas responsable des retards occasionnés par les glaces, les brouillards ou tout autre accident indépendant de sa volonté.
Le service sera régulier à partir de nouvelle ordre.
Pour toute de nouvelle ligne du wharf de Louis, Carondelet, s'adresser à bord ou au
AUX NOS 1 ET 2 RUE DE CARONDELET.
J. M. SORIA, Agent.
Excursions du Dimanche et du Mercredi.
Pour Mandeville, Madisonville et Covington.
Le beau steamer très bien connu
CAMELLIA, Capt. Wm. Simonson,
fera régulièrement des excursions le DIMANCHE et le MERCREDI, à Mandeville, Louisburg et Madisonville, à dater du DIMANCHE, 17 mai. Il partira du Pontchartrain du chemin de fer, au lieu, à l'arrivée du train de 7 heures et demie du matin et, au retour, à l'arrivée du train de 4 heures et demie. Il aura de retour à la Nouvelle-Orléans le soir du même jour à temps pour le train de 7 heures et demie.
Prix du passage (aller et retour) $1.
JOSEPH M. SOIA, Agent.
Aux Nos. 1 et 2 de la rue de l'Union.
12 mai.
Pour les Attakapas et l'Atchafalaya.
Départ, SAMEDI, 18 juillet, à 4 heures P. M. Pour Bisnopet: Charleville et tous les points intermédiaires, Attakapas et de Bayou Carlin, Plaquemine, Bayou Pierre, Bayou Grosse, Patterson, la Nouvelle-Iberie, Franklin, Centerville, Vermilion, Lafayette, Carencro, de Bayou Tache, le bateau à vapeur d'un faible tirant d'eau, 140, capitaine J. F. Pulver, A. Meynier, sr. consigné, partira ainsi qu'il suit et dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
LETTE & CARLIN, agents,
No 4 de la rue Tchoupitoulas
Bateau Régulier du Grand Bayou.
Départ, tous les MARDIS, à 4 heures P. M., à dater du 14 juillet, pour Montagnet, Pembouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, Abbeville, Grand Bayou, Cypremort, Côte Blanche, et intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau, PLAIN DEALER, capitaine W. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison du coton. Le "Plain Dealer" est placé par un bateau plus grand lorsque l'état de la rivière le permet.
Pour fret ou passage, s'adresser à
LOND & MCPEAKE, Agents,
26 juillet—1m No 134 de la rue du Camp.
GALVESTON.
Paquebot régulier de Mercredi.
Pour Washington, Port Barre, Cheneyville et tous les points intermédiaires de la Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau, BENEFIT, capitaine H. Hunsicker, commis J. S. Schmidt, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pendant toute la saison du coton. Le bateau sera placé par un bateau plus grand lorsque l'état de la rivière le permettra.
Pour fret ou passage, s'adresser à
LOND & MCPEAKE, Agents,
Jtuillet—1m No 134 de la rue du Camp.
Pour la Côte, Biloxi-Ponge et Grande Tête Landing.
Le bateau à vapeur R. H. RODGERS, capitaine, V. M. Barnes, commis, James Mooring, part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: tous les quatre tous les JEUDIS et DIMANCHES. Il part de Dauphinville et de Grande-Tête, tous les MARDIS et VENDREDIS à midi.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W. O. NEALASON, No. 30 de la rue Gravier.
14mai—1an
Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 4 heures P. M. et de Donaldsonville à 8 heures A. M.
DIXIE ROPKINS,
Capitaine J. F. Amato,
Consignataire A. Gerlach,
Passage de 1er ordre, $1.
Pour tous les ports de la ville.—Départ tous les jours.
Pour la Côte.—Au delà de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 5 heures du matin.
Pour les Ports, la Station de la Quarantaine, Bayou Lacombe, Pearlington, Pass Christian, Bay St. Louis, Bay St. Louis, Pass Christian, Pearlington, Bayou Lacombe, Station de la Quarantaine, Ports de la ville.
Le bateau à vapeur
MARY IDA,
capitaine A. J. Hale; J. L. Boyd et F. H. Tapp, commis,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour à midi, et ira ainsi tous les LUNDIS et JEUDIS de chaque mois.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord.
9 mai—1 m.

Mechanics' and Traders
INSURANCE COMPANY,
Au No 14 de la rue Carondelet.
QUATRIÈME ETAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant
Primes de l'année expirée le 31 août 1873:

Primes de mer	$120,281 68
Primes de rivières	34,110 05
Primes sur les risques, non expirées le 31 août 1873	63,000 00
Total	$217,391 73
A déduire: primes non expirées et primes remboursées	68,176 42
	$149,215 31
Pertes payées dans l'année:	
Sur les risques d'incendie	$64,912 20
Sur les risques de mer	17,606 32
Sur les risques de rivières	18,261 71 — 100,780 23
	$48,435 08
En moins:	
Réduction (rebais) 35 pour cent	9,802 10
Réassurances	19,000 00
Dépenses, taxes, loyers, intérêts, etc.	9,440 00
Réservé pour pertes non réglées	25,000 00 — 63,242 10
Bénéfice net	$15,192 97
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
En caisse	$30,776 20
Effets à recevoir pour primes et prêts garantis	154,147 66
Primes en voie de recouvrement	48,797 20
Bons bons, actions, etc., de banque et compagnies d'assurance, etc.	45,000 00
Propriété foncière	4,000 00
Billets d'actions (stock notes)	321,320 00
	$603,041 06
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.	
LLOYD R. COLEMAN, Président.	
JAMES A. WHITE, Secrétaire.	
ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nile-Orléans.	
Assurements et signé pardevant moi, ce 29 septembre 1873.	
CHAR. A. AUDRY, Notaire Public.	
Les Directeurs ont déclaré:	
Intérêt sur le capital payé	10 pour cent.
Dividende sur le capital	5 "
Dividende sur primes remboursées	10 "
Le tout sera porté